

FEU LE R. P. P.-E. GENDREAU, O. M. I.

Ancien curé de Kenora et de Saint-Charles

Mercredi, le 11 septembre, s'est endormi pieusement dans le Seigneur, à l'hôpital Saint-Joseph des Trois-Rivières, le R. P. Pierre-Edmond Gendreau, O. M. I., ancien curé de Kenora et de Saint-Charles. Depuis l'automne de 1913 il vivait retiré, au milieu de ses frères en religion, au Cap de la Madeleine, le lieu bien connu de pèlerinages à la Sainte Vierge. C'est là qu'ont été célébrées ses funérailles le samedi suivant. Son service a été chanté par le R. P. Dozois, O. M. I., de Montréal, assisté de M. l'abbé Archambault, professeur au Séminaire de Saint-Hyacinthe, — "Alma Mater" du regretté défunt —, et de M. l'abbé Bellemare, curé de Batiscau. Mgr Marchand, vicaire général des Trois-Rivières, y assistait, ainsi que vingt prêtres et un grand nombre de fidèles.

Né à Saint-Pie de Bagot le 8 avril 1840, le jeune Pierre-Edmond Gendreau fit ses études classiques à Saint-Hyacinthe et il y fut ordonné prêtre par Mgr Joseph Larocque le 5 octobre 1862. Après avoir été une année vicaire à Compton, il devint missionnaire des nouveaux cantons de Clifton, de Barford, de Hereford et d'Auckland. En 1864 et 1865 il fut curé de West Shefford et desservant de Saint-Joachim. De 1865 à 1868 il fut premier curé de Waterloo et desservant de Knowlton, et de 1868 à 1874 encore premier curé de Cookshire et desservant de Bury. En 1874 il fut appelé au poste important de procureur au Séminaire de Saint-Hyacinthe, où il demeura jusque'en 1880.

Dix-huit années de sacerdoce s'étaient déjà écoulées dans un ministère très actif, mais les rêves de sa jeunesse cléricale et le désir de se dépenser de plus en plus l'obsédaient toujours. Depuis longtemps la vie de missionnaire Oblat de Marie Immaculée le fascinait et l'attirait. Comme il le raconta lors de la célébration de son jubilé sacerdotal à Saint-Charles, le 13 octobre 1912, la parole apostolique de Mgr Taché avait depuis longtemps remué son coeur et dès le temps, où il n'était encore qu'écolier, pris d'enthousiasme pour les missions de la Rivière-Rouge, il avait commencé à apprendre la grammaire sauvage, afin de s'y préparer. Ce désir lui revint plus vif que jamais l'année de son ordination. Il avait même fait des arrangements avec l'évêque de Saint-Boniface, mais l'évêque de Saint-Hyacinthe lui fit remettre à plus tard ses projets d'apostolat lointain et le nomma missionnaire dans les cantons de l'Est. Dix-huit belles paroisses canadiennes-françaises recouvrent aujourd'hui le champ auquel il consacra les prémices de son ministère.

Déjà mûri par l'âge et les travaux, il entra le 8 décembre 1880 au noviciat de Lachine, où il eut comme compagnon le futur archevêque de Saint-Boniface, Mgr Langevin, avec lequel il se lia dès lors d'une étroite amitié. Du noviciat il passa à l'Université d'Ottawa, où de 1882 à 1891 il remplit les fonctions de procureur, en même temps qu'il organisa la So-